

Puisque celle-ci vient de réussir pour le bonheur des crèches, pourquoi ne ferait-on pas comme à Paris, comme à Vienne de ces fêtes du soir, éclairées à *giorno* et qui viendraient rompre avec la monotonie de la vie de la ville, surtout à cette époque de l'année.

Le retour a été l'épisode le plus amusant de cette fête de charité.

On était éreinté, abimé de s'être promené—disons *promené* par euphémisme—car la foule ressemblait plutôt à des allumettes entassées dans une boîte.

Les dames, les enfants, les papas, les mamans n'en pouvaient plus et cependant il fallait partir.

Alors l'assaut des omnibus commença. Jamais tohu bohu semblable et cela sur les deux lignes. Cependant le service des deux lignes était bien fait.

Les promeneurs les plus malins allaient à 10 minutes du bois au devant des omnibus montant, et se faisaient remorquer jusqu'à l'arête. Là l'omnibus arrivait au grand complet, mais personne n'en descendait à la grande consternation de ceux qui attendaient.

A minuit les omnibus roulaient encore.

On n'a aucun accident à déplorer. On a signalé seulement le brus de deux essieux d'omnibus sur la place du Frêne et à l'entrée du Bois, et d'un troisième chaussée de Vleurgat (système Becquet.)

Pas une seule réclamation n'a été adressée à la police.

Les omnibus des deux lignes ont transporté 21,000 voyageurs environ. La recette de la ligne du Bois a été de plus de 7,000 francs.

Nous avons omis plus haut en parlant de la foule de dire que la file des voitures de maîtres s'étendait depuis l'entrée du bois jusqu'au lac.

Sous prétexte de charité, il ne faudrait pourtant pas qu'on tirât la moindre carotte. Ainsi un père de famille flanqué de ses trois enfants arrive à l'entrée d'une allée du bois.

Le commissaire de la fête :—Des cartes, s'il vous plaît, monsieur, c'est pour les crèches !—Très volontiers, dit le chef de famille.—Combien ?—Quatre à 50 centimes.—Je n'en ai plus, mais prenez-en une à 2 frs., c'est la même chose. Le père la prend.

Mais ce n'était pas la même chose. Arrivé à la porte de l'enceinte que gardaient les grenadiers l'arme au bras, un autre commissaire, avec brassard, dit. Monsieur, la carte est personnelle, il nous faut encore trois cartes. Le père prend trois cartes à 50 centimes. Il y en avait là. Dont coût fr. 3 50.

Le Roi, empêché d'assister à la fête si bien réussie dimanche au bois de la Cambre, a envoyé féliciter la commission directrice et lui a adressé la somme de 500 frs. pour être ajoutée à la recette.

— 0 —

CONCOURS DU CONSERVATOIRE.—Violon—Jury, MM. Gevaert, président, Coonen, concertmeister d'Amsterdam, Krammer, directeur des fêtes du Palais de l'Industrie de la même ville, le prince de Caraman, Chimay et Vivien.

Les concurrents étaient (classe de M. Colyns) MM. Houben (2e. prix en 1875), Ronsen.

(Classe de M. Wieniawski), MM. Heimendahl, Lichtenberg.

Le morceau de concours était : le 17e. *Concerto* de Viotti.

M. Ronsen a joué comme morceau au choix l'*Adagio* et le *Rondo* Russe d'un *concerto* que Bériot a composé en 1846 et qu'il a joué alors pour la première fois devant la Malibran, sa femme, dans un concert donné au bénéfice des Polonais.

M. Heimendahl a joué les *Variations* sur des thèmes hongrois de Ernst, et MM. Lichtenberg et Houben ont choisi un *Concerto* de Vieuxtemps.

Ce concours a été des plus brillants. Les stalles étaient tout à fait remplies, les premières loges occupées, malgré la chaleur qui a gêné considérablement les jeunes artistes. L'action de la chaleur sur les cordes était telle qu'il était fort difficile de conserver l'accord des instruments.

Les deux classes ont concouru ensemble, c'était un at-

trait de plus pour la nombreuse assistance qui a applaudi avec enthousiasme, et toujours avec raison, les élèves des deux grands maîtres qui dirigent la classe de violon.

Donc grand succès qui fait aussi le plus grand honneur à la direction de notre Conservatoire.

Voici les résultats que la salle a ratifiés de tout cœur : 1er prix à l'unanimité et avec la grande distinction à M. Lichtenberg.

Ce très jeune élève est un artiste déjà, *di primo cantello*. Sonorité, mécanisme, sentiment artistique, telles sont les qualités principales.

Les deux autres premiers prix ont été accordés à MM. Heimendahl et Houben. Deux natures d'artiste aussi, mais à des points de vue différents. Ce dernier, quoique souffrant, a joué avec un mécanisme précis et net les diverses œuvres choisies.

L'accessit a été décerné à M. Ronsen.

Le Chansonnier des Ecoles,

JOLI OPUSCULE DE TRENTE-CINQ PAGES,

Imprimé sur beau papier, relié en toile

CONTENANT

QUATRE PAGES DE PRINCIPES

ET

L'Air Note de vingt-six Romances choisies

(Moitié texte français, moitié texte anglais)

PRIX: 25 Centins.

Cet ouvrage est revêtu de la haute approbation de MM. les Commissaires d'Ecoles Catholiques Romains de la Cité de Montréal et se trouve déjà entre les mains de plusieurs milliers d'élèves fréquentant leurs écoles.

MARIAGES.

—A l'Eglise St Jacques le 11 Juillet, par le Révd. M. Sentenne, M. John Ahern, Professeur à l'Académie Commerciale Catholique, à Delle Bella Gaherty.

—Le 13 Juillet, M. Charles Caron, professeur à l'Académie Commerciale Catholique, à Delle Eugénie Fauteux.

—Le 11 Juillet, M. Moise Melançon, ex-zouave pontifical, à Delle Elodie Gaudet.

—A St. Adèle le 1er Août courant, par le Rév. M. Ant, Labello, curé de St. Jérôme, M. L. A. Brunet, Professeur à l'Académie Commerciale Catholique de Montréal, à Delle Marie-Zulema, troisième fille de Jos. B. Lachaine, Ecr, M. D., de Ste Adèle.

ROMANCE NOUVELLE

UN REVE DE JEUNE FILLE

DE PITER.

PRIX: 30 CENTS.

— 0 —

Cette délicieuse romance devrait se trouver dans tous les salons, elle ne manque jamais d'assurer le succès de la personne qui la chante.